

Chers amis,

En raison de la pandémie de Covid-19 en cours, nous nous réunirons à distance pour le partage de notre foi dans la Prière de la Badaliya le dimanche 19 décembre 2021 de 15h00 à 16h30. Veuillez vous joindre à nous en personne ou en esprit alors que nous encourageons les relations interconfessionnelles et prions ensemble pour la paix et la réconciliation au Moyen-Orient, en particulier en Terre Sainte, la fin de la pandémie et le rétablissement de la santé pour le monde.

Dans le calendrier liturgique chrétien, c'est aujourd'hui le 4^e dimanche de l'Avent. Au cours des trois dernières semaines, nous avons réfléchi à ce que signifie se préparer à la naissance de l'Amour Divin dans nos cœurs, dans nos esprits et dans le monde sous la forme d'un petit enfant que nous appelons Jésus. La lecture choisie de l'Évangile selon Luc raconte comment Marie se dirige vers la montagne, pressée d'arriver à la maison de Zacharie et de la cousine de Marie, Elisabeth. Elle a appris d'un ange qu'Elisabeth est également enceinte d'un enfant spécial, conçu miraculeusement dans sa vieillesse. Dans cette histoire, le bébé d'Elisabeth bondit dans son ventre en reconnaissance de l'enfant que Marie porte en elle. La rencontre de la jeune Marie avec sa cousine plus âgée est pleine de sens et a été représentée dans des œuvres d'art dans des églises et des musées du monde entier.

L'enfant d'Elisabeth, nommé Jean, a grandi et a été connu sous le nom de Jean-Baptiste annonçant la venue du Christ, l'Oint, le Messie juif tant attendu. Tous les trois, Zacharie, Jean et Jésus sont vénérés dans la tradition islamique en tant que prophètes importants. Nous appelons la naissance de Jésus, l'Incarnation. La fête de Noël que nous attendons célèbre comment l'Incarnation, de l'Amour Divin, se déroule dans la naissance de Jésus, et par là-même, en chacun de nous. Ceci, afin que nous puissions apporter cet amour précieux dans nos rencontres quotidiennes et dans notre monde.

Ce voyage intemporel a beaucoup influencé des maîtres spirituels tels que Louis Massignon et son mentor le bienheureux Charles de Foucauld. Au début de son cheminement de foi, Foucauld a passé trois ans à Nazareth en tant que moine ermite attiré par les débuts de la vie de Jésus qu'il appelait, le pauvre charpentier et vivant dans une petite cabane à l'extérieur des murs du couvent des Sœurs Clarisses, ou Sœurs de Sainte Claire. Il a dessiné des moments de la vie de Jésus pour sensibiliser les sœurs. L'essence de son héritage spirituel s'est formée à partir de cette expérience et il est devenu un prêtre et un ermite, qui a servi le peuple touareg musulman dans le désert du Sahara. Là, dans son simple ermitage, il a dessiné une magnifique image de cette visite de la Vierge Marie à Elisabeth sur un drap de tissu et l'a accroché au mur derrière la table qu'il a construite comme autel.

Comme les prières d'intercession du mystique soufi du Xe siècle, Hussein Mansour al-Hallaj, Massignon croyait que les prières de Foucauld pour lui avaient également contribué à son expérience dramatique de conversion en Irak en 1908. Leurs années de correspondance ont convaincu Massignon qu'il était entouré par un saint. Dans son dévouement au service de la communauté tribale berbère musulmane dans une partie reculée du désert du Sahara en Algérie, Foucauld a découvert avec le temps que sa mission était de témoigner de son expérience du Christ, non par des sermons, mais plutôt par le service et un grand amour. Il s'est vécu comme un « frère universel » et a étudié la culture et la langue du peuple touareg et a publié le premier dictionnaire touareg-français. Pendant la Première Guerre mondiale, il a continué à servir les gens de son ermitage après avoir passé 12 ans à les écouter et à leur fournir des médicaments et des provisions

comme il le pouvait. Le 1er décembre 1916, son ermitage est perquisitionné et il est assassiné à l'âge de 58 ans.

À cette époque, Massignon servait l'armée française pendant la guerre et n'a entendu parler de la mort de Foucauld que quelques mois plus tard dans une lettre que lui a écrite sa femme. Sa première réponse fut de se réjouir que son mentor soit maintenant un martyr pour sa foi et vraiment un saint. Bien que de nombreuses communautés laïques et religieuses ayant adopté la spiritualité de Foucauld au fil des ans connaissent le rôle que Massignon a joué en insistant pour que l'héritage de son mentor ne soit pas oublié, le grand public n'est peut-être pas au courant.

Avant la Première Guerre mondiale, Foucauld avait établi à Paris un petit groupe de chercheurs spirituels laïcs dédiés à être des témoins de leur expérience du Christ dans le monde dans lequel ils vivaient tous les jours, dont Louis Massignon. Cependant, lorsque le prêtre a été tué, personne n'a cru que quiconque se souviendrait de lui. C'est Massignon qui a le premier auto-publié les écrits spirituels de Foucauld connus sous le nom de Le Directoire, et a convaincu l'écrivain français René Bazin d'écrire la première biographie de notre futur saint. L'association laïque Foucauld continua sous la direction de Massignon et il encouragea ceux qui étaient attirés par le chemin spirituel de Foucauld à fonder des communautés religieuses d'hommes et de femmes ouvertes à vivre au milieu de l'Islam, au service des communautés musulmanes autour d'eux comme Foucauld l'avait fait. C'est Massignon qui introduisit le procès en canonisation au Vatican le 26 mars 1928. Le prêtre ermite fut déclaré vénérable le 24 avril 2001 par le pape Jean-Paul II et béatifié le 13 novembre 2005 par le pape Benoît XVI. Le 27 mai 2020, le Vatican a annoncé qu'il serait canonisé à Rome. La date est désormais fixée au 15 mai 2022.

Parmi ceux qui ont embrassé l'esprit du frère Charles se trouvent les Petites Sœurs de Jésus. Dans leurs Bulletins 2021, elles citaient les réflexions suivantes du Responsable de la communauté religieuse dit des Petits Frères au moment de la Béatification de Foucauld. Frère Marc Hayat a écrit ses pensées dans une lettre à son frère Charles. Il a écrit entre-autre:

« Cher Charles, mon frère,

Ce n'est pas un hasard si « frère » était l'un de vos mots préférés, un mot qui exprime la relation et l'ouverture aux autres. Vous ne l'avez jamais su mais lorsque votre directeur spirituel, le P. Huvelin vous a présenté par lettre à l'abbé du monastère où il vous envoyait pour une retraite, il a écrit : « Cet homme fait de la religion une histoire d'amour.Quand tu es mort, Moussa, le chef touareg, a écrit à ta sœur ces mots : « Charles le marabout n'est pas mort que pour toi, il est mort pour nous aussi. Que Dieu lui accorde sa miséricorde et puissions-nous le rencontrer à nouveau au paradis. » Tu avais la passion d'aller vers celui qui était le plus loin, et tu l'as vécu jusqu'au bout. Quelle inspiration tu nous donnes ! »

Un marabout est un saint musulman. L'amour et le respect de ce peuple tribal du désert pour son marabout, est ce que nous aspirons à incarner dans nos rassemblements mensuels de partage de foi. Que l'esprit de l'Avent et de Noël nous remplisse d'une foi renouvelée alors que nous affrontons les nombreux défis d'un monde moderne et complexe. Puissions-nous chérir la grande diversité des cultures du monde et tout ce qui fait la vie sur notre planète menacée.

Paix à vous et soyez bénis à Noël et au Nouvel An.

Dorothee

Les références:

Voir le chapitre 2 dans "Dialogues avec des saints et des mystiques : dans l'esprit de Louis Massignon" pour le récit de la vie et les écrits du frère Charles de Foucauld.

Des photos de Foucauld et de sa vie au Sahara ainsi que de son dessin de Marie et Elizabeth se trouvent sur mon site web www.dcbuck.com

(Voir www.dcbuck.com pour toutes les lettres passées au Badaliya and Peace Islands Institute)

Dear Friends,

Due to the on-going Covid-19 pandemic we will gather together remotely for our Badaliya and Peace Islands Institute faith sharing on Sunday December 19, 2021 from 3:00 pm to 4:30 pm. Please join us in person or in spirit as we encourage Inter-faith relations and pray together for peace and reconciliation in the Middle East, especially in the Holy Land, an end to the pandemic, and recovery of health for the world.

In the Christian liturgical calendar, today is the 4th Sunday of Advent. For the past three weeks, we have been reflecting on the what it means to prepare for the birth of Divine Love into our hearts and minds and into the world in the form of a tiny human child we call, Jesus. The reading chosen from the Gospel according to Luke narrates how Mary sets out to the hill country in haste to the house of Zechariah and Mary's cousin, Elizabeth. She has heard from an angel that Elizabeth too is pregnant with a special child, miraculously in her old age. In this story, Elizabeth's infant leaps in her womb in recognition of the child Mary is carrying within her. The meeting of the young Mary with her older cousin is ripe with meaning and has been depicted in artworks in churches and museums throughout the world.

Elizabeth's child, named John, grew up to be known as John the Baptist heralding the coming of Christ, the anointed One, the long-awaited Jewish Messiah. All three, Zechariah, John and Jesus are revered in Islamic tradition as significant prophets. We call the birth of Jesus, the Incarnation. The feast of Christmas that we await is celebrating how the Incarnation, (the embodiment) of Divine Love, takes place in the birth of Jesus, and in turn, within each one of us. This, so that we can bring that precious love into our daily encounters and our world.

This timeless journey very much influenced spiritual masters such as Louis Massignon and his mentor Blessed Charles de Foucauld. At the beginning of his faith journey Foucauld spent three years in Nazareth as a hermit monk drawn to the early life of Jesus who he called, the poor carpenter and living in a small hut outside the walls of the convent of Clarisse Sisters, or Sisters of Saint Clare. He drew sketches of the life of Jesus to help with educating the Sisters. The essence of his spiritual legacy was formed out of this experience and he became a Priest and a hermit, who served the Muslim Touareg people in the Sahara Desert. There, in his simple hermitage, he drew a wonderful image of that visit of the Virgin Mary to Elizabeth on a cloth sheet and hung it on the wall behind the table he built as an altar.

Like the intercessory prayers of the 10th century Sufi Mystic, Hussein Mansour al-Hallaj, Massignon believed that Foucauld's prayers for him also contributed to his dramatic conversion experience in Iraq in 1908. Their years of correspondence convinced Massignon that he was being mentored by a Saint. In his dedication to serving the Muslim Berber tribal community in a remote part of the Sahara Desert in Algeria, Foucauld discovered in time that his mission was to witness to his experience of Christ, not through sermons, but rather through service and great love. He experienced himself as a "universal brother" and studied the culture and language of the Tuareg people and published the first Tuareg-French dictionary. During World War I, he continued to serve the people in his hermitage having spent 12 years listening to them and providing medicine and provisions for them as he was able. On December 1, 1916, his hermitage was raided and he was assassinated at age 58.

At that time, Massignon was serving the French army during the war and only heard of Foucauld's death months later in a letter written to him by his wife. His first response was to rejoice that his

mentor was now a martyr for his faith and truly a Saint. Although many lay and religious communities who have adopted Foucauld's spirituality throughout the years know of the part that Massignon has played in insisting that his mentor's legacy not be forgotten, the general public may be unaware.

Before World War I, Foucauld had established a small group of lay spiritual seekers in Paris dedicated to being witnesses to their experience of Christ in the daily world they lived in that included Louis Massignon. However, when the priest was killed, no one believed that anyone would remember him. It was Massignon who first self-published Foucauld's spiritual writings known as *Le Directoire*, the Directory, and convinced the French writer, René Bazin to write the first biography of our soon-to-be Saint. The lay Foucauld association continued under Massignon's guidance and he encouraged those who were attracted to Foucauld's spiritual path to found religious communities of men and women open to living in the midst of Islam serving the Muslim communities around them as Foucauld had done. It was Massignon who introduced the cause for sainthood to the Vatican on March 26, 1928. The hermit priest was declared venerable on April 24, 2001 by Pope John Paul II and Beatified on November 13, 2005 by Pope Benedict XVI. On May 27, 2020, the Vatican announced that he would be canonized in Rome. The date is now set for May 15, 2022.

Among those who have embraced the spirit of brother Charles are The Little Sisters of Jesus. In their 2021 News Notes, they quoted the following thoughts of the Responsible of the religious community known as the Little Brothers at the time of the Beatification of Foucauld. Brother Marc Hayat wrote his thoughts as a letter to his Brother, Charles. In part, he wrote:

"Dear Charles, my brother,

It is not an accident that 'brother' was one of your favorite words, a word that conveys relationship and openness to others. You never knew it but when your spiritual director, Fr. Huvelin introduced you by letter to the Abbot of the monastery he was sending you to for a retreat, he wrote, ' This man makes religion into a love affair.'When you died, Moussa, the Tuareg chief, wrote to your sister these words: ' Charles the marabout did not die only for you, he died for us too. May God grant him mercy and may we meet him again in Paradise.' You were passionate about going toward the one who was furthest away, and you lived that to the end. What an inspiration you give us!"

A marabout is a Muslim holy person. The love and respect of this desert tribal people for their marabout, is what we aspire to embody in our monthly faith sharing gatherings. May the spirit of Advent and Christmas fill us with renewed faith as we face the many challenges of a complex modern world. May we treasure the vast diversity of world cultures and all of life on our threatened planet.

Peace to you and may you be blessed at Christmas and into the New Year.

Dorothy

References:

See Chapter 2 in "Dialogues with Saints and Mystics: In the Spirit of Louis Massignon" for the life story and writings of Brother Charles de Foucauld. Photos of Foucauld and his life in the Sahara as well as of his drawing of Mary and Elizabeth can be found on my web site www.dcbuck.com

(See www.dcbuck.com for all past letters to the Badaliya and Peace Islands Institute)